torat de Bavière qui est occupé. Il s'était fait couronner à Prague. La reine de Bohême et de Hongrie reçoit à son tour l'hommage de la Bavière et établit un lieutenant royal à Munich. La France et la Bavière proposent la paix qui est refusée. La France attaque l'Autriche dans les Pays-Bas; Frédéric II recommence la guerre (juillet 1744), pénètre en Bohême, s'empare de Prague, bat les Autrichiens et les Saxons à Hohenfriedberg (4 juin 1745), à Zarov (Sorr), près de Trutnov, à Kesseldorf (décembre 1745).

L'Autriche a maintenant avec elle la Saxe, l'Angleterre et la Hollande; néanmoins ses armes ne sont pas heureuses. Charles VII rentre en Bavière pour y mourir. Son fils signe le traité de Füssen et reconnaît la Pragmatique sanction (1745). La dignité impériale rentre dans la maison d'Autriche par l'élection de François de Lorraine, époux de Marie-Thérèse. La médiation de l'Angleterre fait conclure entre la Prusse, l'Autriche et la Saxe le traité de Dresde. La Prusse reconnaît la dignité impériale de François I^{er}; les deux États de Prusse et d'Autriche se garantissent mutuellement leurs possessions. Nous ne suivrons pas ici les phases de la guerre jusque dans les Pays-Bas et en Italie¹. On sait que, malgré l'appui des Anglais et même des Russes qui envoyèrent des troupes jusqu'au Rhin, les armées de Marie-Thérèse furent généralement battues. Le traité d'Aix-la-Chapelle termina cette série de campagnes plus avantageusement que l'impératrice-reine n'aurait pu l'espérer. Elle cédait à la Sardaigne le Haut-Novarais et Vigevano, à don Philippe d'Espagne, Parme, Plaisance et Guastalla. Mais, sauf la perte de la Silésie, l'ensemble des États autrichiens restait intact et la Pragmatique sanction entraînait définitivement dans le droit public européen (1748).

¹ Victoires des Français à Fontenoy (1745), à Raucoux, à Lawfeld; insurrection de Gènes, etc. Voir Zeller, Histoire d'Italie, et Duruy, Histoire de France.